



Intention pour l'évangélisation:

Prions pour que nous fassions des choix courageux en faveur d'un style de vie sobre et durable, en nous réjouissant de voir des jeunes s'y engager résolument.

La splendeur de la vérité
Le catéchisme de l'Église Catholique

LA PROFESSION DE LA FOI CHRETIENNE

I JE CROIS EN DIEU LE PERE

198 Notre profession de foi commence par *Dieu*, car Dieu est "Le premier et Le dernier" (Is 44, 6), le Commencement et la Fin de tout. Le Credo commence par Dieu *le Père*, parce que le Père est la Première Personne Divine de la Très Sainte Trinité ; notre Symbole commence par la création du ciel et de la terre, parce que la création est le commencement et le fondement de toutes les œuvres de Dieu.

" JE CROIS EN DIEU LE PERE TOUT-PUISSANT CREATEUR DU CIEL ET DE LA TERRE "

Paragraphe 1. JE CROIS EN DIEU

199 " Je crois en Dieu " : cette première affirmation de la profession de foi est aussi la plus fondamentale. Tout le Symbole parle de Dieu, et s'il parle aussi de l'homme et du monde, il le fait par rapport à Dieu. Les articles du Credo dépendent tous du premier, tout comme les commandements explicitent le premier. Les autres articles nous font mieux connaître Dieu tel qu'il s'est révélé progressivement aux hommes. " Les fidèles font d'abord profession de croire en Dieu " (Catech. R. 1, 2, 2).

I. " Je crois en un seul Dieu "

200 C'est avec ces paroles que commence le Symbole de Nicée-Constantinople. La confession de l'Unicité de Dieu, qui a sa racine dans la Révélation Divine dans l'Ancienne Alliance, est inséparable de celle de l'existence de Dieu et tout aussi fondamentale. Dieu est Unique : il n'y a qu'un seul Dieu : " La foi chrétienne confesse qu'il y a un seul Dieu, par nature, par substance et par essence " (Catech. R. 1, 2, 8).



201 A Israël, son élu, Dieu S'est révélé comme l'Unique : " Écoute, Israël ! Le Seigneur notre Dieu est le Seigneur Un. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton être, de toute ta force " (Dt 6, 4-5). Par les prophètes, Dieu appelle Israël et toutes les nations à se tourner vers Lui, l'Unique : " Tournez-vous vers Moi et vous serez sauvés, tous les confins de la terre, car Je suis Dieu, il n'y en a pas d'autre (...). Oui, devant Moi tout genou fléchira, par Moi jurera toute langue en disant : en Dieu seul sont la justice et la force " (Is 45, 22-24 ; cf. Ph 2, 10-11).

202 Jésus Lui-même confirme que Dieu est " l'unique Seigneur " et qu'il faut L'aimer " de tout son cœur, de toute son âme, de tout son esprit et de toutes ses forces " (cf. Mc 12, 29-30). Il laisse en même temps entendre qu'Il est Lui-même " le Seigneur " (cf. Mc 12, 35-37). Confesser que " Jésus est Seigneur " est le propre de la foi chrétienne. Cela n'est pas contraire à la foi en Dieu l'Unique. Croire en l'Esprit Saint " qui est Seigneur et qui donne la Vie " n'introduit aucune division dans le Dieu unique :

Nous croyons fermement et nous affirmons simplement, qu'il y a un seul vrai Dieu, immense et immuable, incompréhensible, Tout-Puissant et ineffable, Père et Fils et Saint Esprit : Trois Personnes, mais une Essence, une Substance ou Nature absolument simple (Cc. Latran IV : DS 800).

Nouvelles qui donnent à penser

CONGRÉGATION POUR LA DOCTRINE DE LA FOI
LETTRE *SAMARITANUS BONUS*
sur le soin des personnes en phases critiques et terminales de la vie

Les soins palliatifs

La *continuité de l'assistance* inclut le devoir constant de comprendre les besoins du malade : besoins d'assistance, soulagement de la douleur, besoins émotionnels, affectifs et spirituels. Comme le démontre la plus vaste expérience clinique, la médecine palliative est un outil précieux et indispensable pour accompagner le patient dans les phases les plus douloureuses, souffrantes, chroniques et terminales de la maladie. Les *soins* dits *palliatifs* sont l'expression la plus authentique de l'action humaine et chrétienne qui consiste à prendre soin, le symbole tangible du fait "d'être debout" par compassion auprès de ceux qui souffrent. Ils ont pour objectif « de soulager les souffrances durant la phase finale de la maladie et d'assurer en même temps au patient un accompagnement humain adapté » dans la dignité, en améliorant – autant que possible – la qualité de vie et le bien-être général. L'expérience montre que l'application de soins palliatifs réduit considérablement le nombre de personnes qui demandent l'euthanasie. À cette fin, il semble utile de faire un effort déterminé, en fonction des possibilités économiques, pour étendre ces soins à ceux qui en auront besoin, non seulement dans les phases terminales de la vie, mais aussi comme une *approche intégrée des soins* en relation avec toute pathologie chronique et/ou dégénérative, qui peut avoir un pronostic

complexe, douloureux et funeste pour le patient et sa famille.

L'assistance spirituelle au malade et à sa famille fait partie des soins palliatifs. Elle donne confiance et espérance en Dieu à la personne mourante et aux membres de sa famille, aidant ceux-ci à accepter la mort de leur proche. C'est une contribution essentielle que doivent apporter les agents pastoraux et toute la communauté chrétienne, à l'instar du Bon Samaritain, pour que le rejet fasse place à l'acceptation et que l'espérance l'emporte sur l'angoisse, surtout lorsque la souffrance se prolonge par la dégénérescence de la pathologie, à l'approche de la fin. À ce stade, la détermination d'une thérapie efficace pour soulager la douleur permet au patient d'affronter la maladie et la mort sans craindre une douleur insupportable. Ce remède devra nécessairement être associé à un soutien fraternel permettant de surmonter le sentiment de solitude du patient, souvent causé par le fait de ne pas se sentir suffisamment accompagné et compris dans sa situation difficile.

La technique ne donne pas une réponse radicale à la souffrance et on ne peut envisager qu'elle élimine cette dernière de la vie des hommes. Une telle affirmation génère de faux espoirs, provoquant un désespoir encore plus grand chez la personne qui souffre. La science médicale est capable de connaître toujours mieux la douleur physique et doit déployer les meilleurs moyens techniques pour la traiter ; mais l'horizon vital d'une maladie terminale génère une profonde souffrance chez le malade, qui nécessite une attention qui ne soit pas seulement technique. *Spe salvi facti sumus*, c'est dans l'espérance, l'espérance théologique orientée vers Dieu, que nous avons été sauvés, dit saint Paul (*Rm 8, 24*).

“Le vin de l’espérance” est la contribution spécifique de la foi chrétienne au soin au malade et fait référence à la manière dont Dieu surmonte le mal dans le monde. Dans la souffrance, l’homme doit pouvoir faire l’expérience d’une solidarité et d’un amour qui assume la souffrance, offrant à la vie un sens qui va au-delà de la mort. Tout cela a une grande signification sociale : « Une société qui ne réussit pas à accepter les souffrants et qui n’est pas capable de contribuer, par la compassion, à faire en sorte que la souffrance soit partagée et portée aussi intérieurement est une société cruelle et inhumaine ».

Il convient toutefois de souligner que la définition des soins palliatifs a pris ces dernières années une connotation qui peut être équivoque. Dans certains pays du monde, les réglementations nationales régissant les soins palliatifs (*Palliative Care Act*) ainsi que les lois sur la “fin de vie” (*End-of-Life Law*) prévoient, parallèlement aux soins palliatifs, ce que l’on appelle l’*Assistance Médicale au Décès (MAiD)*, qui peut inclure la possibilité de demander l’euthanasie et le suicide assisté. Cette disposition légale est une source de grave confusion culturelle, car elle conduit à penser que l’assistance médicale à la mort volontaire ferait partie intégrante des soins palliatifs et qu’il serait donc moralement licite d’exiger l’euthanasie ou le suicide assisté.

En outre, dans ces mêmes contextes réglementaires, les interventions palliatives visant à réduire la souffrance des patients gravement malades ou mourants peuvent consister à administrer des médicaments dans l’intention d’anticiper la mort, ou à

suspendre/interrompre l’hydratation et l’alimentation, même lorsqu’il y a un pronostic en termes de semaines ou de mois. De telles pratiques reviennent toutefois à *une action ou une omission destinées à causer la mort et sont donc illicites*. La diffusion progressive de ces réglementations, également à travers les directives des sociétés scientifiques nationales et internationales, outre qu’elle incite un nombre croissant de personnes vulnérables à choisir l’euthanasie ou le suicide, constitue une déresponsabilisation sociale envers de nombreuses personnes, qui auraient seulement besoin d’être mieux soignées et réconfortées.

(A Rome, le 14 juillet 2020)

(À suivre)

La lumière de notre charisme

LES GRAINES D'UN CHARISME

*Publication réalisée en 1996 pour célébrer
le dixième anniversaire des MSP*

Une étincelle qui grandit et s'étend

C'est ainsi que je connais une « carrière de charité » qui, année après année, recrute les meilleures volontés et les meilleures offres de la part de nos jeunes et aussi des personnes de tous âges, d'Italie, des États-Unis, pour répondre à toute une série de besoins concrets bien spécifiés de nos frères andins : calamines, berceaux, machines à coudre, etc. pour différents programmes de promotion humaine.

"Personne n'aide ces pauvres gens, quelqu'un devrait faire quelque chose ! Que ferait Jésus s'il marchait aujourd'hui dans la Cordillère parmi ces Indiens ? Ce Jésus, qui à Cana a fourni du bon vin à un couple de mariés pour sauver leur fête de mariage de l'échec, ne donnerait-il pas à ces Indiens la nourriture dont ils ont besoin, les cahiers, les machines à coudre et les calamines nécessaires pour les abriter de la pluie et du vent ? Combien de fois je me suis glissé dans des huttes pour aider telle ou telle mère au moment de l'accouchement et je n'ai rien trouvé du tout ! Dans combien de huttes j'ai trouvé des orphelins de 2, 4 et 5 ans, tout seuls !"

(P. Giovanni Salerno, Anecdotes des enfants indiens de la Cordillère, p.7).

P. Giovanni Salerno, msp

(À suivre)



Nouvelles de nos maisons

Missionnaires Servantes des pauvres

MISSIONS

Ces dernières semaines, les sœurs MSP ont effectué une mission dans les villages de Pacca, Ccasacunca, Carhuis, Orotea et CcorcaAyllu. Cette mission a duré trois jours, pendant lesquels la préparation aux sacrements a été réalisée de manière intensive, car en raison de la pandémie les semaines passées nous n'avons pas pu venir aussi souvent que comme nous le faisons habituellement.



Les gens en général, et surtout les enfants, étaient très heureux de notre venue. Nous prions le Seigneur de nous permettre de poursuivre ces missions auprès des pauvres. Un groupe de Sœurs Missionnaires, Servantes Missionnaires des Pauvres, est parti en mission dans un village de la haute montagne appelé Huarqui, un village du district de Lamay situé à 4355 mètres d'altitude.

L'apostolat des sœurs dans ce village se fait par le biais de visites à domicile, en essayant d'éviter les foules, ce qui est difficile, car les gens veulent participer aux prières et à la catéchèse.



Nous recommandons ce groupe de missionnaires à vos prières afin que le Seigneur les protège et leur permette de rentrer chez elles saines et sauvées.

Missionnaires Serviteurs des pauvres

MAISONS DE FORMATION (AJOFRIN, ESPAGNE)

La communauté vivant dans la maison de formation est de retour à Ajofrín après un été caractérisé par plusieurs apostolats et de nombreux événements intenses.

Des 5 membres de la communauté de l'année académique précédente, seul le frère Pierre (français) reste, les quatre autres sont partis au Pérou, dont trois pour vivre leur année de noviciat. La communauté ne diminue pas pour autant en nombre, puisque nous accueillons quatre nouveaux membres : le frère Mateo (péruvien) qui, après son année de noviciat, revient pour commencer ses études de théologie et prononcer ses premiers vœux, et les frères Miguel Ángel (péruvien), Jhon Alejandro (colombien) et Pablo (mexicain) qui, après leur période d'aspirant en territoire de mission, commencent maintenant l'étape du postulat avec l'étude de la philosophie. Nous les recommandons tous à vos prières afin qu'ils soient dociles en se laissant former selon le cœur du Serviteur de Yaweh.

Dates et moments importants de ce mois de Septembre:

2-4 Septembre: Mission ordinaire des Sœurs MSP dans les villages de Pacca, Ccasacunca, Carhuis et Orotea, dans le département (et diocèse) de Cusco

6-17 Septembre : Mission des Sœurs MSP dans plusieurs villages d'Antilla et de Trigorcco, dans le département d'Apurimac (diocèse d'Abancay)

20 septembre - 01 octobre : Mission extraordinaire des Sœurs MSP dans les villages de Huanchuya et Tacmara, dans le département d'Apurimac (diocèse d'Abancay)

Vendredi 24 Septembre: Cours virtuel mensuel de formation catéchétique avec des amis italophones ; le rendez-vous est à 21h00 (heure espagnole) sur la plateforme zoom.us

Pour plus d'informations :

E-mail: serviteursfr@gmail.com

Web: www.msptm.com



Engagement missionnaire du mois

En ce mois de septembre, nous nous engageons à reprendre les rencontres avec les groupes de soutien, afin de nourrir l'effort missionnaire par nos prières ; essayons également de planifier quelques rencontres missionnaires pour faire connaître le charisme et l'apostolat des Missionnaires Serviteurs des Pauvres.